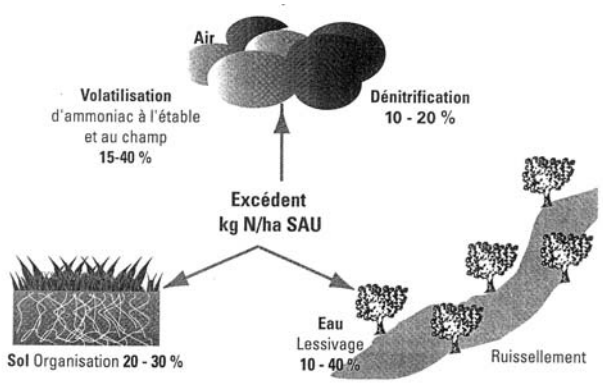
Indicateurs environnementaux

	CT1	CT2	CT3	CT4	CT5	CT6	CT7
Bilan N apparent	64	43	31	45	49	14	45
Bilan P	14	2	-6	4	3	-1	6
Bilan K	46	23	7	32	28	6	15
Pression N orga.	121	71	77	79	78	38	70
Surface amendée en MO	48 %	12 %	16 %	11 %	13 %	15 %	18 %
% sols nus en hiver	0	8	14	11	9	15	8

A l'exception de l'herbager naisseur, la pression en azote organique des cas-type (Directive Nitrates) est inférieure à la moitié du plafond réglementaire des 170 U.
L'implantation systématique de moutarde avant les cultures de printemps (à l'exception des pois) contribue à de faibles niveaux de sols nus en hiver et a réduire le risque éventuel de lessivage des éléments fertilisants excédentaires.
Le bilan des minéraux est équilibré en phosphore et légèrement positif en potasse. Les bilans apparents en azote varient de 14 à 64 U/ha. Comme l'illustre le schéma ci-dessous, seule une faible partie est lessivée.



Synthèse des essais français et européens - Institut de l'Elevage

Précisions de calcul

Fertilisation des cultures

Le chiffre présenté correspond à une moyenne calculée sur l'ensemble de la sole de cette culture (blé…) en tenant compte de l'effet précédent, de la minéralisation de l'humus et des apports de matière organique.

Indicateurs environnementaux

Le bilan apparent en azote a été calculé sans la fixation symbiotique des prairies.
La pression en azote organique a été calculée sur la SD 170 avec une Surface Potentielle Epandable (SPE) correspondant à 70% de la SAU.

Indicateurs de performance de l'atelier

Les ratios calculés ont été ramenés aux vaches ayant vêlé.

RESEAUX D'ELEVAGE
Haute-Normandie
Nord-Picardie

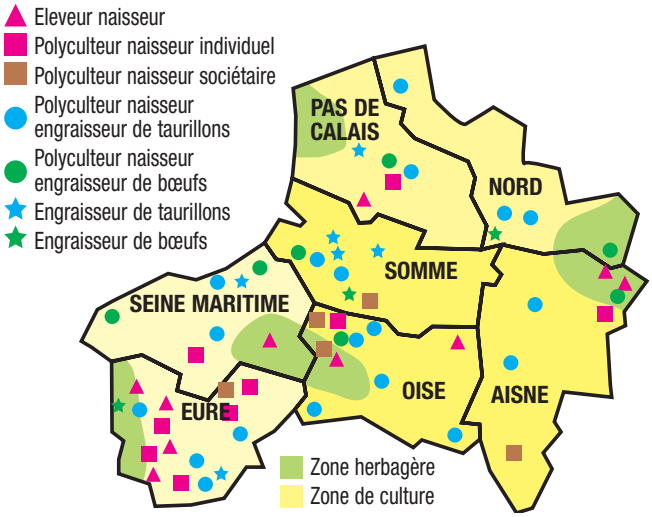
Imprimerie IMPAM 03 22 95 62 03

Mode d'emploi du dossier

Ce dossier contient une série de 7 fiches permettant de caractériser la production de viande bovine issue de cheptels bovins de races à viande de Haute-Normandie – Nord – Picardie.
Ce dossier a été réalisé par le Réseau d'élevage Bovin Viande de Haute- Normandie – Nord – Picardie qui associe les 7 Chambres d'Agriculture départementales et l'Institut de l'Elevage.

Comment a-t-il été élaboré ?

Il a été rédigé à partir d'observations collectées sur la soixantaine de fermes bovines suivies par les conseillers départementaux, et de traitements de différentes bases de données accessibles (recensement agricole, données IPG…).
Comme l'illustre la carte ci-dessous, les exploitations bovines régulièrement visitées par les conseillers ont été choisies afin de couvrir une diversité de mode de production et de territoires. Elles se caractérisent généralement par un bon niveau de performances techniques de l'atelier animal.



A quoi sert-il ?

Les cas-types qui sont présentés dans le dossier correspondent à une optimisation de situations réelles, constatées sur le terrain. A ce titre, ils constituent donc des références en matière de conduite technique de l'atelier viande et de performances animales.

A qui sert-il ?

Deux usages principaux peuvent être cités pour les cas-types des Réseaux d'élevage :

- ils constituent la référence technico-économique dans un système de production donné (ex. polyculteur naisseur de taille moyenne en zone à bon potentiel). Ainsi, ils sont utiles pour la réalisation d'un conseil technique individuel ou collectif,
- ils constituent un support essentiel pour la réalisation de simulations ou de tests de scénarios de changement (incidences ou adaptation aux réformes de la PAC, variations de conjonctures…).

Ce dossier est donc destiné aux conseillers intervenant sur des fermes d'élevage viande de la région, aux établissements d'enseignement agricole et aux responsables professionnels du secteur afin de leur fournir des éléments d'analyse globale de la production régionale.

Comment lire les fiches ?

Compte tenu de leur forme, les fiches peuvent être lues en plusieurs temps :

• sur la première page sont présentées les caractéristiques du système de production : localisation, poids à l'échelle de la région, dynamique d'évolution du système,

• la double page intérieure permet de disposer d'éléments relatifs aux cultures (assolement en page de gauche) et à la conduite du troupeau allaitant ou de l'atelier d'engraissement (page de droite),

• l'ouverture de la page intérieure de gauche permet de disposer d'informations techniques relatives à l'élevage en regard du schéma de troupeau : calendrier de conduite de la reproduction, alimentation annuelle du troupeau, indicateurs de performances de production de l'atelier,

• l'ouverture de la page intérieure de droite permet de disposer d'informations relatives à la conduite des cultures, au matériel et bâtiments de l'exploitation, et à la gestion du travail sur la ferme,

• la dernière page aborde succinctement quelques ratios économiques de l'exploitation (une publication annuelle est consacrée au sujet) et permet de présenter des indicateurs relatifs à la prise en compte de l'environnement sur les fermes d'élevage : bilan des minéraux, pourcentage de sols nus en hiver, pression en azote organique…

Caractéristiques des cas-types

	CT1	CT2	CT3	CT4	CT5	CT6	CT7
Main d'œuvre*	1	1	2	1,5	1	1	1
SAU (ha)	72	103	190	157	100	120	90
Cult. indust.	-	4	22	11	7	12	6
SFP (ha)	72	23	68,5	48,5	42	7,5	29
STH/SFP (%)	100	100	88	87	86	27	100
% STH récolté	50	24	25	36	26	100	41
Nombre de vaches	72	35	80	56	39	90 T	35 B
PMTVA	80	34	75	50	45	25 PSBM	65 PSBM
UGB totaux	112	60	137	106	85	37	60
Chargement (UGB/ha SFP)	1,55	2,6	2,0	2,2	2,0	4,9	2,05

* Hors recours à de la main d'œuvre occasionnelle bénévole (stagiaire…) fréquente en période de moisson

Comme l'illustre le tableau ci-dessus, les 7 cas-types couvrent une grande diversité de conduites d'élevage (SFP variant de 6 à 100%, cheptel de 35 à 80 vaches…), avec des niveaux de chargement technique qui se situent à plus de 2 UGB/ha, à l'exception du système herbager.
Le faible pourcentage de stocks fourragers hivernaux réalisés sur la SFP s'expliquent par un recours très fréquent aux co-produits de l'atelier de cultures (pulpes de betteraves).

Données de reproduction

	CT1	CT2	CT3	CT4	CT5
Date moyenne de vêlage	10 fév.	15 nov.	10 déc.	20 déc.	20 nov.
Durée des vêlages	105 j	105 j	105 j	90 j	90 j
Race	Charolais			Blond	Charolais
Tx de gestation (%)	96	92	94	93	97,5
Tx de prolificité (%)	101	103	102,5	102	100
Tx de mortalité (%)	8,2	8,3	9,8	8,8	10,2
Tx de productivité numérique (%)	89	87	87	87	88
Taux de premiers vêlages	25	23	24	27	23

En système polyculteur, les vêlages sont groupés, et se déroulent le plus souvent en fin d'automne et en hiver. Comme l'illustrent les cas-types, la race Charolaise est dominante sur la région. Le taux de productivité numérique est situé entre 87 et 89%.

Données techniques de l'atelier viande

	CT1	CT2	CT3	CT4	CT5
Durée de pâturage	210 j (240)	195 j	210 j	210 j	195 j
Ares au printemps	35	34	35	30	35
Ares en été/automne	63	48	45	43	46
PBVV (t)	33	17,7	40,7	38,2	26,9
PBVV/VA (kg)	459	505	508	683	689
PBVV/UGB (kg)	293	296	296	361	317
Qté conc./UGB (kg)	333	380	465	588	260

En raison de la pluviosité des automnes et des nombreux travaux de plaine de fin d'hiver, la durée de pâturage excède rarement 7 mois.
Les niveaux de production brute de viande vive (PBVV) sont légèrement supérieurs à ceux du Socle National bovins viande (édition 2004).